

<https://labalancedes2terres.info/spip.php?article271>



Psammétique II

- Pharaons et Princes d'Egypte -



Date de mise en ligne : mercredi 7 octobre 2020

Date de parution : 10 juin 2015

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés

Fils de [Néchao II](#) et petit-fils de [Psammétique Ier](#) il envoya un corps expéditionnaire en Ethiopie qui pénétra jusqu'au coeur du pays. On a retrouvé des graffitis des ses soldats sur les parois du temple d'[Abou Simbel](#) en Nubie.

Règne



Statue de Néferibré Psammétique II

http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/8/80/Egypte_louvre_037.jpg

Fils de [Nékaos II](#), Psammétique monte sur le trône d'Horus à la mort de son père et fait preuve d'une grande énergie durant son court règne.

Psammétique épouse une noble dame d'Athribis, nommée Takhout, avec laquelle il conçoit au moins deux enfants dont une fille Ânkhnesnéferibré qu'il fait adopter par la divine adoratrice d'[Amon](#) pour lui succéder, et un fils héritier Apriès qui montera sur le trône à sa suite.

Il poursuit la politique étrangère de son père développant encore davantage la présence des mercenaires grecs et cariens dans l'armée, passant des alliances avec ses voisins afin de contrer la puissance de l'empire babylonien sur l'ensemble de la région. Il reprend l'initiative en pénétrant sur les terres du royaume de Juda poussant son avantage jusqu'en Phénicie, entretenant des relations ambiguës avec les souverains des royaumes qu'il traverse, soumettant certaines cités et organisant la résistance avec les autres face à l'insatiable appétit de conquête de Nabuchodonosor II.

Hérodote le nomme Psammis et lui donne six années de règne. L'auteur grec rapporte que sous son règne une ambassade des éléens s'est rendue en Égypte. Il précise également que le roi organisa une expédition militaire

contre les Éthiopiens [1].

Campagnes en Nubie

Les descendants des pharaons de la [XXVe dynastie](#) conservaient une certaine influence en Thébaïde, notamment en raison du culte d'Amon dont une partie du clergé de Karnak s'était réfugié dans le temple du dieu au pied du [Gebel Barkal](#), la montagne sainte de [Napata](#), à la suite de l'invasion assyrienne quelques générations plus tôt. Anlamani, puis après lui Aspelta, les souverains de Napata indépendants de l'Égypte, avaient restauré la puissance du royaume nubien et cherchaient probablement à regagner leur emprise sur la Basse-Nubie, notamment sur les mines d'or du désert oriental menaçant ainsi continuellement la frontière sud du royaume égyptien.



Obélisque de Psammétique II provenant d'Héliopolis

http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/1/12/Obelisk_of_montecitorio_arp.jpg/640px-Obelisk_of_montecitorio_arp.jpg

Psammétique déjà en lutte au Proche-Orient devait donc assurer ses arrières. Sa réaction est immédiate et il fait convoquer ses troupes vers le sud du pays par le Nil. Elles dépassent la frontière des deux pays située traditionnellement à Éléphantine et s'enfoncent en territoire ennemi et se dirigent alors vers la capitale nubienne, détruisent en chemin les principales villes saintes du pays comme Kaoua, et rencontrent les troupes nubiennes qui subissent une cuisante défaite à Pnoub [2]. Puis elles mettent le siège devant Napata et la capitale du royaume de Koush tombe, est mise à sac et tous ses trésors pillés, rapportés en Égypte.

La destruction des statues royales des pharaons noirs de la XXVe dynastie date de cette période et une campagne de *damnatio memoriae* est orchestrée à travers tout le pays ainsi qu'en territoire koushite. Ces derniers se replient alors sur Méroé qui deviendra le nouveau centre de leur royaume.



Stèle de la victoire de Psammétique II

Exposée sur le site de Kalabsha au sud d'Assouan

https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/47/Victory_stela_of_Psamtik_II_at_Kalabsha_by_John_Campana.jpg

Plusieurs stèles relatant cette campagne sont connues et peuvent encore se voir sur certains sites. Une première a été trouvée dans les environs d'Assouan, une seconde dans le temple d'Amon-Rê de Karnak, une troisième fragmentaire à Tanis³. Leurs rapports diffèrent les unes des autres et si les deux premières sont datées de l'an 3 de Psammétique, la dernière semble relater les débuts de l'expédition.

Ces indices suggèrent que la campagne s'est étalée dans le temps et que Pharaon a en effet participé à la guerre personnellement au moins à deux reprises. Lors d'une razzia les troupes égyptiennes font plus de 4 200 prisonniers nubiens en une seule bataille. Ce chiffre est considérable pour l'époque. Enfin le fait qu'une coalition nubienne soit indiquée sur l'une des stèles semble démontrer que la résistance du royaume de Koush fut plus dure que la phraséologie victorieuse des égyptiens ne le laisse entendre ^[3].

Quoi qu'il en soit Psammétique ne pousse pas son avantage au-delà, probablement en raison des risques que faisaient peser un enlisement du conflit alors même que ses positions en Orient étaient fragilisées. C'est au cours de cette campagne qu'un de ses jeunes officiers nommé Amasis se couvre de gloire, celui-là même qui détrônera son fils quelques décennies plus tard. En l'an 3 les troupes faisant halte au passage à Abou Simbel, un des généraux grecs de l'armée, Potasimto, laisse une inscription sur l'un des colosses de Ramsès II. Selon cette inscription le roi lui-même commandait l'expédition.

Vers -591, Psammétique se retire alors du royaume de Koush, mais les conséquences de son action réduisent à néant les ambitions des rois de Napata sur l'Égypte ^[4]⁵.

Décès et succession

Le roi n'a pas le temps de poursuivre plus loin ses ambitions mourant au bout d'un règne de six années vers -589

probablement de maladie [5]. Il s'éteint le vingt-troisième jour du premier mois de l'inondation, date connue grâce à une inscription thébaine de sa fille la divine adoratrice d'Amon Ânkhnesnéferibrê [6].

Son fils [Apriès](#) monte alors sur le trône.

Réalisations monumentales



Chapelle d'Ânhnesnéferibrê fille de Psammétique II à Karnak

https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/1/16/Karnak_chapelle_Ankhnesneferibre.jpg/330px-Karnak_chapelle_Ankhnesneferibre.jpg

Le programme architectural du roi démontre que son intention était bien d'égaliser ses ancêtres. À Philæ il fait bâtir une chapelle[Cf. G. Haeny, p. 202 et fig. 1]] et laisse des inscriptions relatant sa victoire sur les nubiens dans la région notamment dans les carrières d'Assouan. On retrouve son intervention à Karnak où il fait édifier conjointement avec sa fille Ânkhnesnéferibrê, la divine adoratrice d'Amon, une chapelle dédiée à Osiris. Il dresse des stèles commémoratives et continue l'édification du sanctuaire d'Amon-Kamoutef, temple qui jouxte l'enceinte de Mout au sud de Karnak.

À [Héliopolis](#), il orne le grand temple de [Rê](#) de sphinx et y fait dresser un obélisque qui, faisant probablement partie d'une paire, porte la titulature développée du roi qualifié d'aimé des âmes d'Héliopolis. L'un de ces monolithes sera prélevé plus tard et emporté à Rome pour orner le temple d'Isis de la capitale impériale. Il est toujours à Rome où il a été retrouvé, restauré et désormais dressé sur la place du Monte Citorio.

Quant aux sphinx, l'une de ces statues du dromos du temple du dieu Rê a été retrouvée récemment au large du fort Qaït Bay d'Alexandrie par l'équipe d'égyptologues du Centre d'études alexandrines dirigée par Jean-Yves Empereur. Ce sphinx colossal y avait été déplacé en compagnie d'autres pièces provenant également d'Héliopolis au cours de la période ptolémaïque pour orner la nouvelle capitale du royaume lagide.

À Athribis il consacre un lieu de culte à son épouse qui s'y fera enterrer plus tard. À Bouto des éléments d'une porte monumentale à son nom y ont été retrouvés et dont le linteau est orné de sa titulature complète. À Tanis la stèle de la victoire suggère que le roi a également commandé des travaux au cœur du grand temple d'Amon de la cité.

Enfin à Saïs l'activité de Psammétique nous est connue grâce à une statue de Néferibrê-Néfer, un des dignitaires de la cour qui fut le précepteur des enfants royaux de Nékaou II et vécut jusque sous le règne d'Apriès. Cette statue fragmentaire conservée au Musée du Caire fait état des commandes du roi pour la capitale du pays. Selon ce

document le roi fait dresser des obélisques en granite au cœur du grand temple de Neith, fait refaire sa barque sacrée en bois recouverte d'or, restaure les chapelles du culte d'Osiris, démontrant que Psammétique n'avait pas négligé la grande déesse dynastique [7].

Sépulture

Le tombeau de Psammétique était situé dans l'enceinte du grand temple de Neith à Saïs comme l'ensemble de ses ancêtres et successeurs de la dynastie. Il a probablement été pillé dès la première invasion perse, à la suite de la victoire de Cambyse à la fin de la XXVI^e dynastie.

Un fragment du tombeau du pharaon, ou de son sarcophage externe, a été retrouvé sur le site et fait partie de la collection égyptienne du Musée du Louvre où il est exposé.

[1] C'est-à-dire les nubiens ; cf. Hérodote, L. II, § 160.

[2] Cf. S. Sauneron & J. Yoyotte p. 161-168.

[3] Cf. C. Bonnet, Ch. IV, § L'expédition militaire de Psammétique II, p. 164-168.

[4] Cf. N. Grimal, Ch. XIV Éthiopiens et Saïtes

[5] Cf. N. Grimal, Ch. XIV Éthiopiens et Saïtes

[6] Cf. C. Bonnet, Ch. IV, § L'expédition militaire de Psammétique II, p. 170.

[7] Cf. R. El-Sayed, p. 29-44.